

#180 | Juin 2024

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Bis repetita placent

se dit d'une chose qui, plus elle est répétée, plus elle plaît

12 juin - 22 juin 2023

Bis repetita placent

Sur une proposition de Héloïse Guyard et Sandrine Thiébaud Mathieu

SIBYLLE BESANÇON
GILLES DROUIN
GUACOLDA
HÉLOÏSE GUYARD
MURIEL KERBA
EVA KL TGEN
CELIA MIDDLEMISS
ANA PEREZ-VENTURA
ANNE ROLLAND
MEHDI SIOUD
SANDRINE THIÉBAUD MATHIEU

Sous la direction d'**Olivier Di Pizio, Bogumila Strojna**

L quipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Francesc Bordas, Diane De Cicco, Delnau, Denise Demaret-Pranville, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Sahar Foroutan, Stefanie Heyer, Erdem K   k-K ro lu, Paula León, Elsa Letellier, Erik Levesque, Laurence Reboh, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

Membres fondateurs

Jean-Pierre Bertozzi, Olivier Di Pizio, Paola Palmero, Bogumila Strojna.

5, rue des Immeubles-Industriels 75011 Paris

contact@abstract-project.com

www.abstract-project.com

Bis repetita placent, se dit d'une chose qui, plus elle est répétée, plus elle plaît.

Vers 365, dans «l'Art poétique» d'Horace, le même détail était répété plusieurs fois lors de la narration des histoires liées aux mythes. Cela plaisait aux auditeurs car ils avaient le sentiment de partager une culture commune.

Par une main patiente, lente et obstinée, répéter le même geste, le même motif, accumuler. Répéter, répéter encore mais sans se répéter.

Dans cette obsession, goûter aux secondes, aux minutes qui s'égrènent, prendre le temps, retrouver de la lenteur. Quelque chose de l'ordre de la méditation, des convocations à l'introspection et dans cette gestualité primitive, s'offrir un peu d'éternité.

La règle qui semble dominer est toujours assortie d'exception et c'est dans cet entre-deux que l'œuvre arrive.

Les effets visuels sont toujours différents, variations débordant d'un imaginaire sans rhétorique, d'une simplicité minimale aux résonances immenses. La somme de chaque petit geste, de chaque petit motif, de chaque petit trait, crée quelque chose de grand. Dans ce jeu d'optique, l'œil suit la répétition, rebondit d'un motif à l'autre. La répétition loin de lasser, apaise, rassure le regard, offre une intimité quand le sens de l'œuvre échappe. L'attention et l'égarement se conjuguent.

Et si la répétition, à force d'insistance et d'obstination, ne résumait pas simplement l'acte de créer, insistant sur le temps qui se fige sans que l'œuvre ne trouverait pas sa place.

On se répète quoi qu'on en dise, quoi qu'on en pense.



Cubes, série Mille Tiges ▲
Tiges, lin et cuivre
10x10x10 cm
2023

Au fond du fond, il y a des kyrielles. Des kyrielles de fils, de points, de lignes, de traits, de sections, de hachures, de cuivre, d'inox, d'étonnantes siliques de radis, tiges, septums de roquette, ronces, écorces ... J'organise des séquences et les agence à ma manière dans une intrication à la fois synchrone et décalée. Il faut du rythme. Il faut que ça palpité. J'y envisage la déclinaison du même, l'émerveillement né du semblable toujours différent. Les éléments changent constamment d'emplacement entre une position de figure et une position de fond, dans une suite d'alternances et de superpositions qui dessinent l'espace en hauteur et en profondeur. J'explore inlassablement les différentes manières de tracer des continuités et des discontinuités entre les choses.

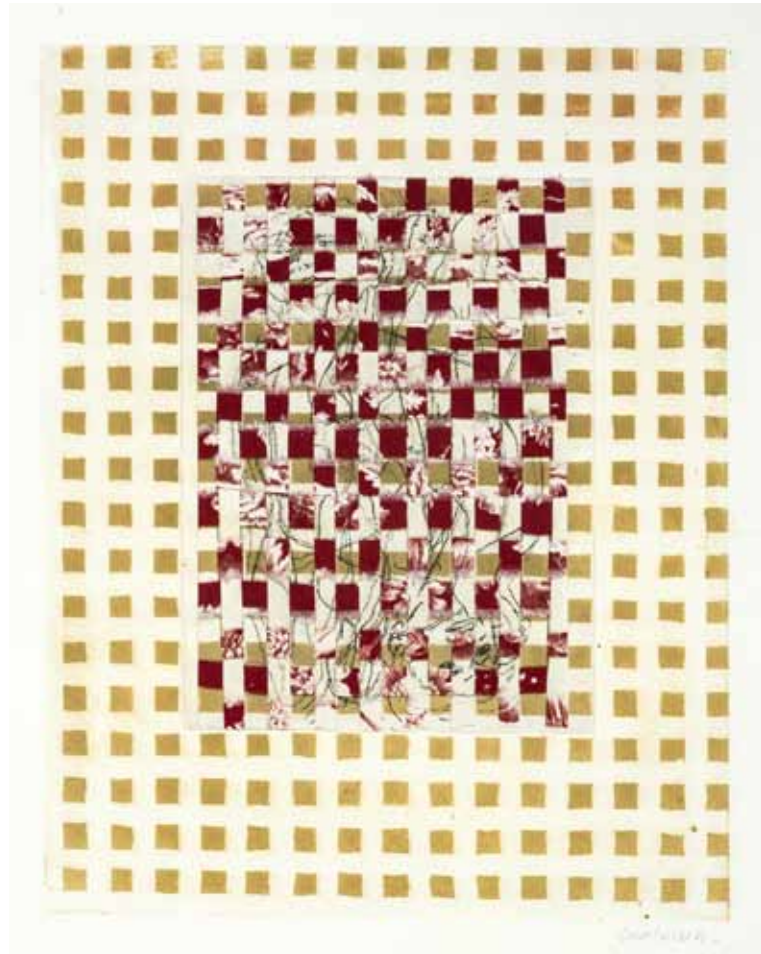


Fantasia Squares I et II ▲
Acrylique sur papier
29,5x21 cm chaque
2024

Gilles Drouin explore les possibilités du carré et de ses variations depuis maintenant plusieurs années. Les interactions entre forme, ligne et couleurs sont au cœur de son travail.

Depuis 2018, son cheminement intellectuel l'a amené à se pencher sur la perspective, et plus précisément sur cette "zone grise" à la frontière entre le domaine de la planéité et celui de la perspective.

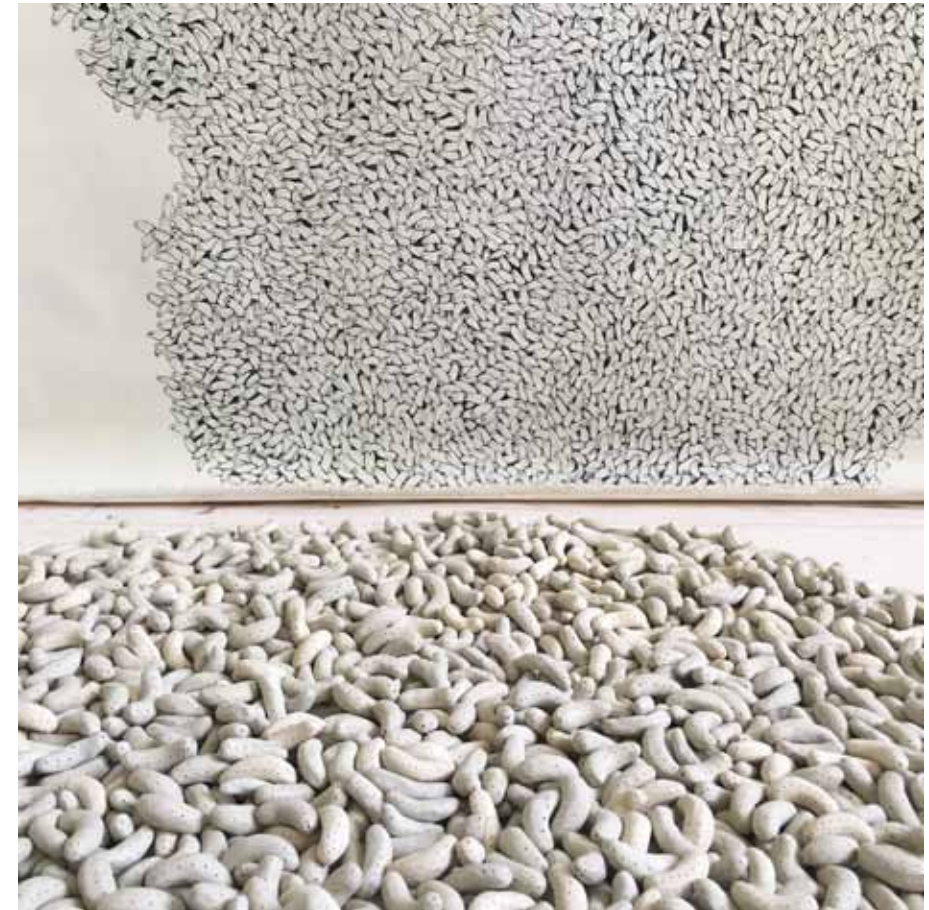
Les œuvres récentes de Gilles Drouin montrent qu'à cette frontière entre bi et tridimensionnalité, il y a le mouvement. Une immense énergie cinétique s'échappe de la toile, dans une confrontation de formes jamais similaires, ni jamais vraiment différentes qui se fuient, se rapprochent, s'apparient sans fin, se renvoyant indéfiniment les unes aux autres. Cet effet de répétition/variation donne son originalité à ce travail.



Carré d'or ▲
Tressage toile de Jouy et gravure sur Velin d'Arches
67 x 52 cm
2023

L'origine de ma pratique artistique c'est le multiple, la répétition, tirages de gravures et de photographies que j'interprète avec du pastel, du fil ou des touches de peinture.

Souvent j'y ajoute une trame tissée, autre répétition, qui en brouillant les pistes rend unique chaque œuvre par ce travail même de la répétition.



Tentatives de cactus X ▲
Acrylique sur toile de coton libre
103 x 215 cm, détails
2019-2020

Tentatives de cactus III ▲
2 833 pièces de grès
Dimensions variables
2019-2020

« Tentatives de cactus » est une série qui parle de la nature, de la place qu'on y a et de la trace qu'on y laisse, de lenteur, de répétition et de persévérance, de mémoire et de transmission.

Tous les dessins sont des fragments issus de l'observation d'images de cactus collectées petit à petit et plus particulièrement d'illustrations du Curtis's Botanical Magazine.

L'installation en céramique Tentative de cactus III reprend une partie d'un des motifs souvent répétés dans mes dessins, et chaque petite pièce, chaque petit trou ont été réalisés à la main, dans un processus lent et répétitif de l'ordre de la méditation.

MURIEL KERBA



Entrelacs ▲
Papier encré et bouclé sur monotype, Arches 285 g
65x50 cm
2023

J'utilise le scalpel dans un geste répétitif pour créer une écriture automatique et presque cinétique. Le papier est incisé mille et une fois comme une peau. Cette accumulation de petites écailles en pointillé traduit une forme de vie faite de pulsations.

EVA KLÖTGEN



Oiseaux en mi-bémol majeur ▲
Pastel sec
130x96 cm
2019

Les ondes que forme l'air sur l'eau, le ressac de la mer, ou, les pulsations de notre cœur, dépendent de la Création du Créateur.
Nous sommes en communication respiratoire, rythmique et sanguine avec l'éternelle source de vie et de mouvement.
En tant qu'artiste, j'y suis très sensible.
Ces allers-retours emplis de vie nous font ressembler à une chambre d'échos, en résonance avec, et, dans le monde.
En peinture, je transpose.

CELIA MIDDLEMISS



Sans titre ▲
Huile sur toile
22x35 cm
2023

Mon travail démarre avec une structure dessinée sur le format choisi. Une couleur sélectionnée pour commencer le discours pictural. Ensuite il y a un chaos de couleurs qui intervient dans la discussion jusqu'à sa métamorphose dans un discours assez précis. La structure de départ joue un rôle important dans la métamorphose, et la répétition des gestes quelque part stabilise le chaos qui s'est manifesté et clarifie le dialogue.

ANA PEREZ-VENTURA



Turner la page ▲
Bois perforé, vernis acrylique transparent et feutre
34x25,3x5 cm (plié)
2022

Rendre le temps palpable... J'explore la relation entre le temps et l'espace à travers l'idée de répétition. Je m'intéresse à la confrontation entre un cadre objectif (une partition, un espace concret, une gamme musicale...) et un cadre subjectif du temps vécu, par le geste. Je veux faire un enregistrement organique du temps qui passe. Je m'intéresse aux différentes variations qui se produisent inévitablement à chaque répétition.

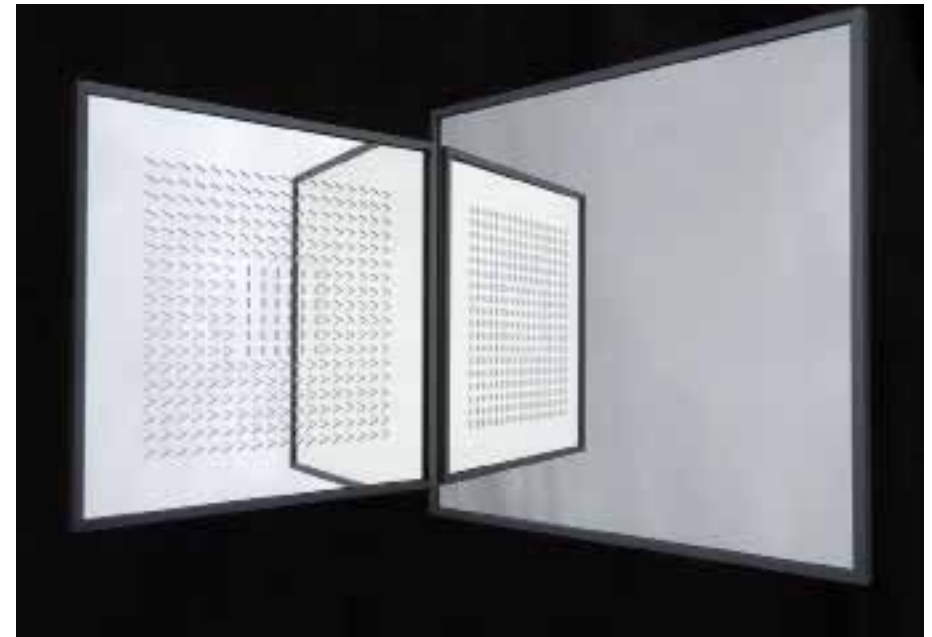
ANNE ROLLAND



Carrés et demis ▲
Papier
40 x 40 cm
2023

Bis
Répéter
Ressasser
Renouveler
Repetita
Ajuster
Rythmer
Cadencer
S'amuser
Bis repetita
Découper
Plier
Découper
Plier
Révéler

MEHDI SIOUD



Untitled 1 ▲
Miroir détamé
42 x 42 cm
2024

324 triangles méticuleusement répétés sont contenus dans chacun de ces miroirs. Nous les devinons sans vraiment les voir car selon la perspective, nous percevons un alignement de lignes horizontales, verticales, de diagonales ou encore d'angles qui fusionnent avec le reflet de l'environnement.
La répétition n'est pas monotonie. Dans cette évidence sans surprise, se trouve une expérience visuelle dynamique qui questionne réalité et perception.

SANDRINE THIÉBAUD MATHIEU



À l'horizon de nos possibles ▲
Coton encré, brodé, épinglé
55x31,5 cm
2024

La répétition, comme un trouble, crée du sens sur son chemin. Elle sépare le geste, la touche, le motif ou encore l'outil, de sa tâche assignée et limitante. Dépassant donc ce point d'ancrage, le geste, la touche, le motif ou encore l'outil vont au-delà d'eux. La répétition ouvre un monde où le singulier accède au « singulier universel », là où l'œuvre niche.

© Abstract Project
5, rue des Immeubles-Industriels
75011 Paris
contact@abstract-project.com
Édition Abstract Project
Création Denise Demaret-Pranville

AP

